

Aide à l'éducation/Ecole privée Sainte-Thérèse de Lalala

Le Japon va financer la construction d'un bâtiment

ASO
Libreville/Gabon

Masaaki Sato, ambassadeur du Japon au Gabon et Lydia Hausemann, directrice de l'école privée catholique Sainte-Thérèse de Lalala ont signé, hier, un contrat de don portant sur la construction d'un bâtiment de quatre salles de classes.

DANS le cadre de sa coopération avec le Gabon, et pour apporter un appui aux efforts déployés par le gouvernement dans l'amélioration des conditions d'études des élèves, le Japon, représenté par son

ambassadeur à Libreville, Masaaki Sato, a signé, hier, un contrat de don à l'école catholique privée Sainte-Thérèse de Lalala. Celui-ci porte sur la construction d'un bâtiment de quatre salles de classes qui seront équipées de cent-quatre tables-bancs, quatre bureaux et chaises, quatre tableaux noirs, quatre placards et d'une installation de quatre portes complètes avec grilles de protection, le tout estimé à un montant de 39 millions de francs.

Le donateur a expliqué ce geste par l'intérêt que son pays porte à l'éducation. « *Le Japon, a-t-il dit, ne possède pas de ressources na-*



Photo : ASO

Photo de famille regroupant ambassadeur, responsables de l'école et quelques apprenants.

turelles contrairement au Gabon. Cependant, il a réussi à relever le défi de devenir une grande puissance économique, en mettant en

valeur toutes les ressources humaines à travers l'éducation, à laquelle le gouvernement japonais de l'époque de Meiji à l'aube de la mo-

dernisation à la fin du 19e siècle, a consacré un tiers du budget national ». Il a de ce fait formé le vœu de voir le projet confié à l'entreprise Rinarala Construction aboutir dans les délais fixés, afin que les bénéficiaires puissent rapidement profiter d'un meilleur environnement éducatif.

Un vœu bien accueilli par la directrice de l'école, Lydia Hausemann, qui a reconnu tout l'intérêt que porte la matérialisation dudit projet. « *La matérialisation de cet engagement est une marque du bienveillant intérêt que vous accordez au système éducatif gabonais en général, à l'en-*

seignement privé catholique, puis aux élèves, aux enseignants et parents d'élèves de notre école, en particulier ». Attestant ainsi de ce que les travaux, une fois entamés, devraient bénéficier d'un suivi pour permettre aux élèves de suivre les enseignements dans d'excellentes conditions.

A travers la cure de jouvence dont elle va bénéficier, dans quelques mois, l'école catholique privée Sainte-Thérèse de Lalala, créée en 1954, devient ainsi le 25e établissement scolaire au Gabon à profiter directement des fruits de la coopération entre Tokyo et Libreville.

Pénurie d'eau

C'est la galère à Diba-Diba

EL
Libreville/Gabon

VERITABLE galère que celle vécue, actuellement, par les populations de Diba-Diba et ses environs dans le premier arrondissement de Libreville où l'eau, ce précieux liquide, source de vie, est devenue, depuis

trois mois, une denrée rare. La fermeture de l'unique pompe publique dudit quartier par la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) est à l'origine de cette situation fort regrettable, tant les riverains éprouvent le plus grand mal, aujourd'hui, à se procurer ce liquide de consommation courante. Pour essayer de contourner

cette difficulté, certains habitants se voient obligés de s'abonner chez des particuliers, où les prix varient selon les humeurs des propriétaires des compteurs ou le statut social des clients. Il faut, dès lors, déboursier chaque fin de mois entre 5 000 et 10 000 francs. Tandis que ceux qui ne peuvent pas remplir ces conditions sont obligés de

parcourir des centaines de mètres, voire des kilomètres pour aller à la pompe publique de Bel-Air, où la tâche n'est pas, là non plus aisée, du fait de longues queues qui s'y forment quotidiennement. Nombreux sont ceux qui, au quartier, déplorent le manque de communication de la part de l'entreprise qui, pensent-ils, devait, au

préalable, sensibiliser les populations. Surtout que celles-ci venaient de procéder à l'aménagement du site. Mais dans cette situation, la SEEG se trouve quelque peu comme un serpent qui se mord la queue. Car, comment comprendre qu'elle décide de suspendre la fourniture publique d'eau à Diba-Diba, alors que non loin de là, c'est-à-dire

dans la zone allant du petit-marché de Bel-Air au lycée de Diba-Diba ainsi que Bel-Air Tchad, depuis début juillet, elle procède à une campagne d'identification des nouveaux abonnés en vue de la fourniture de compteurs d'eau et d'électricité ? Opération qui, dit-on, consisterait à améliorer ses rapports avec les populations.

Du 6 juillet au 6 septembre 2015

Ce sont les vacances avec Ecobank !

Profitez d'un crédit exceptionnel chez ECOBANK en obtenant en moins d'une semaine **jusqu'à 2 fois** le montant de votre revenu*! Remboursable en **10 mois** au taux de **12%**.

Rendez-vous vite en agence !
*Offre sōurnise à conditions.

ecobank.com